

Les techniques associées "Kao Ventouses"

I – INTRODUCTION

On peut résumer l'Acupuncture au seul traitement par les aiguilles. Selon So Ouenn, Ch. XII (des différentes manières de guérir) : *Le sage traite les mêmes maladies avec des moyens divers.*

Il y a 6 catégories de moyens thérapeutiques :

- Techniques somatotopiques
- Techniques à aiguilles spéciales (fleur de prunier et autres)
- Techniques thermiques (ventouses et Kao)
- Techniques électriques
- Chimiothérapies et phytothérapie
- Techniques manuelles (massages et gymnastique Tai-Chi Chuan)

Les techniques somatotopiques se définissent comme l'utilisation thérapeutique des projections

ponctuelles des visceres et du soma au niveau de certains lieux précis du corps :

- Crâne = crâniopuncture
- Oreille = auriculopuncture, terme préférable à celui d'Auriculothérapie ou Auriculomédecine, pour bien montrer l'appartenance de cette technique à la médecine traditionnelle chinoise.
- Nez = Rhino-facio-puncture
- Mains = Mano-puncture
- Pieds = Podo-puncture

Nous nous proposons d'étudier successivement

Les Kao (Moxa)

Les ventouses

La technique de la fleur de Prunier a été déjà étudiée par J. Reboul et J. Nguyen (voir Mensuel N° 53).

II – LES KAO (MOXAS)

Je préfère employer le terme de «Kao» qui est le vrai terme chinois, plutôt que Moxa qui est d'origine japonaise (MOGUSA). Kao veut dire Armoise et Feu.

En Europe on peut dire Thermogénéothérapie ou Cautérisations

1 – Définition

Il s'agit du traitement d'un point d'acupuncture par la chaleur apportée de l'extérieur par l'incandescence de l'Armoise (640°)

En fait il s'agit d'un rayonnement infrarouge.

Ce rayonnement calorique peut être modulé d'une manière bien codifiée et traiter le malade selon les principes du Inn et du Yang.

La chaleur extérieure agit en réchauffant l'Energie en vide et refroidie dans les méridiens secondaires et principaux ; sur les méridiens secondaires (surtout les tendino-musculaires) les plus superficiels ; elle agit en neutralisant l'énergie perverse Vent/Froid/Humidité à localisation fixe.

Les Kao sont donc le plus souvent utilisées dans les états de vide, Inn ou Yang partout où on ne peut

employer les aiguilles.

Nei King Ling Shu, Chapitre 78 : «*Si le psychique est sain et que le physique est souffrant, c'est que les muscles sont atteints, il faut traiter par des Kao, des frictions ou des massages*».

Pour Borsarello qui cite des textes anciens, on peut tout aussi bien tonifier que disperser avec des Kao :

- on tonifie avec des bâtons tièdes en massant le point à la fin
- on disperse en soufflant sur la braise en ne massant pas à la fin.

Voyons quel sont les différents modes d'utilisation (fig. 1).



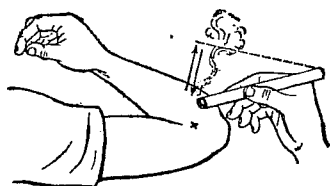
a - Grain de riz ou de blé

Petits tas d'armoise roulés, de la taille du grain de riz à la taille d'un haricot, allumés et retirés avant que la brûlure ne soit insupportable, chaque grain étant consommé d'une façon répétée.

b - Cônes

soit appliqués directement

soit appliqués avec interposition d'une fine tranche d'ail ou de gingembre.



c - Rouleaux

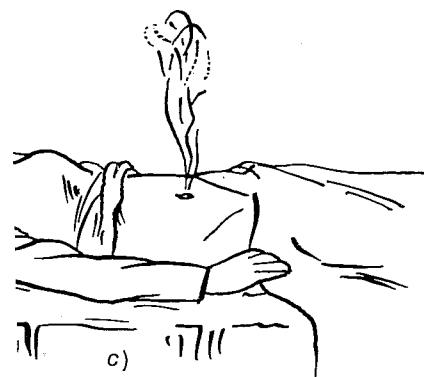
On les approche du point à traiter jusqu'à ce que la peau rougisse ; on approche et on retire en un mouvement appelé « l'oiseau qui picore ».

2 - Techniques

Je resterai bref sur ce chapitre. On utilise l'armoise (*Artemisia sinensis* ou vulgaris ou herbe de la St-Jean ou herbe aux cent goûts), dont les sommités fleuries sont broyées après séchage soigneux. Cette poudre va se consumer lentement.

Cette plante est connue par ses vertus médicinales de tonification et régulation du cycle génital.

On lui attribue même des vertus magiques ; elle doit être cueillie la veille de la St-Jean au premier chant du coq, mise dans la demeure elle la protège de la foudre, de la pluie et du mauvais esprit !



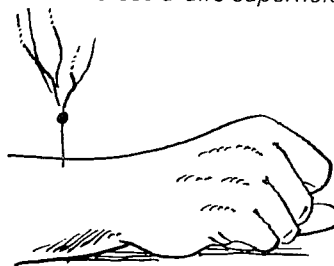
d - Kao au sel

technique très particulière en un point très précis : le 8 VC (Chenn Tsiué) qui est situé au milieu du nombril.

On remplit le nombril avec du sel de cuisine et on pose un cône d'armoise par dessus, le sel protégeant de la brûlure.

Le sel est Inn, agissant sur les méridiens des Reins, du Cœur et de l'Estomac ; il disperse la chaleur perverse, rend frais le sang, humidifie la sécheresse, purifie l'énergie du cœur et provoque le vomissement.

Le Trung Y Hoc dit : «*Le Kao au sel est employé pour faire revenir le Yang, dans le cas de membre glacé, de pouls profond caché, suite à des douleurs abdominales ou à des choléras. Les Kao doivent être répétés jusqu'à ce que les membres redeviennent chauds et que les pouls soient normaux c'est-à-dire superficiels*».



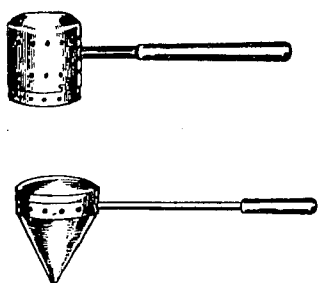
e - Kao sur le manchon de l'aiguille

propage la chaleur en profondeur.



f - Kao sur crème d'ail

C'est une autre technique qui oblige à un peu de cuisine ! il faut faire une purée d'ail que l'on étale en couche mince sur la partie à traiter — sur la zone para-vertébrale des points Hua Tuo Jia Ji - on approche un bâton pour chauffer jusqu'à ce que la crème d'ail mousse ; cela produit une forte révulsion locale, très efficace dans certaines douleurs vertébrales.



h - Kao dans un support métallique

On met une boule d'armoise dans un petit récipient en cuivre muni de trous pour activer la combustion, et on «repasse» la région à traiter utilisé pour la région des deux branches du méridien de Vessie dans le dos.

3 - INDICATIONS

Comme je l'ai dit plus haut, on utilise les Kao dans les vides d'Énergie ou quand il y a présence d'énergie perverse Vent/Froid/Humidité seules ou combinées.

Autrement dit, les Kao sont indiquées dans toutes sortes de chapitres de la pathologie. Je me contenterai de citer quelques exemples très intéressants.

a - Diarrhées

Kao au sel au 8 VC ou au bâton, complétée par Kao aux 12 VC, 25 E, 4 VC, 20 V et 23 V et 6 VC.

b - Gonalgies

Kao sur aiguilles aux points curieux appelés « œil du genou » et point curieux.

c - Asthénie

Kao au I VG complétant un traitement par somato-puncture (pour des indications plus complètes, consulter les différents ouvrages édités par le G.E.R.A. à Toulon).

4 - Contre-indications des Kao

● Anatomiques

- Visage (prudence)
- région de circulation de l'énergie du Cœur
- régions avec de nombreux tendons
- bas-ventre des femmes enceintes

● Pathologiques

Malades présentant des signes d'affection Plénitude-Chaleur ce qui est évident :

Chaleur + Chaleur = Aggravation

● Points interdits classiquement

Nguyen Van Nghi en cite 44 qui sont les suivants :
 la Menn (15 VG), Fong Fou (16 VG), Tiern Tchou (10 V), Sing Koann (6 V), Lam lap (15 VB et 41 VB), Treou Oé (1 E)* (↑), Seu Tchou Rong (23 VB), Tsroann Tchou (2 V), Tsing Ming (1 V), Inn Trang (Rtc.), Wo Liou (19 GI), Ing Siang (20 GI), Koun Liou (18 GI), Cha Koan (7 E)*, Jenn Ing (9 E), Tienn lou (16 TR), Tienn Fou (3 P), Tchao Yong (20 Rt), luann lé (22 BV), Jou Tchong (17 E), Tsiou Mi (15 VC), Fou Ai (16 Rt), Tsienn Tchenn (9 IG), Iang Tchre (4 RT), Tchong Tchrong (9 MC), Chao Chang (11 P), Ju Tchi (10 P), King Khue (8 P), Ti Wou Roé (42 VB), Yang Koann (33 VB et 3 VG), Tsi Tchong (6 VG), Inn Po (1 Rt), Lao Kou (7 Rt), Inn Ling Tsiuann (9 rate), Fou Tou (32 E), Pi Koann (31 E), Chenn Mo (62 V), Oé Tchong (40 E)*, Yann Menn (55 V)*, Sing Fou (54 V)*, Po Oann lu (30 V), Sinn lu (15 V).

III – TRAITEMENTS PAR VENTOUSES

Comme depuis la plus haute antiquité, la méthode de traitement par les ventouses, est très utilisée par les médecins chinois.

Elle est également appelée la «méthode de la corne». C'est une méthode de traitement qui consiste à utiliser une ventouse dont on chasse l'air en principe par la chaleur de façon à ce qu'elle adhère à la peau par succion, pour créer une accumulation de sang. Les médecins antiques utilisaient des ventouses pour évacuer les hématomes ou les abcès. Cette méthode fut ensuite utilisée pour traiter la tuberculose pulmonaire, les rhumatismes et finalement toutes sortes de maladies internes. Ainsi dans un ouvrage datant de la dynastie de T'Ang, le Wai Tai Mi Yao on note : *«Pour les tuberculoses pulmonaires et autres maladies il faut se souvenir du point affecté, on prend un tuyau de bambou vert de 3 sections. A une extrémité on laisse un nœud, à l'autre on coupe le nœud ; on taille le bambou comme une épée, on fait bouillir ce tube et quand la chaleur s'en dégage on l'appuie sur le point affecté un long moment... cela fait sortir le mal et la maladie est supprimée».*

Dans le livre «Ben Cao Gang Mu Shi Yi» de la dynastie de Qing, on parle de l'air de la ventouse à feu : *«Quand on obtient l'association de l'air et du feu à l'intérieur de la ventouse, alors elle est fixée et ne peut plus tomber... il apparaît des rougeurs sur la peau, il sort de l'eau et de l'air de la ventouse le froid et le vent s'épuisent et sortent».*

A – Matériel utilisé

1 – Ventouses en Bambou

Sont légères et incassables mais laissent passer l'air à la longue par les fissures.

2 – Ventouses en poterie

Non utilisées chez nous, car elles sont lourdes, opaques et fragiles.

3 – Ventouses en acier

Non utilisées non plus, car elles sont lourdes et surtout elles condensent la chaleur, et donc difficiles à manier.

4 – Ventouses en verre

Les plus utilisées, car elle sont transparentes, bien que fragiles, les Chinois en possèdent de trois formats.

5 – Ventouses à aspiration d'air

On utilise un flacon de verre de médicaments que l'on coupe au fond et par le bouchon en caoutchouc on aspire l'air.

Autre système similaire des seringues en plastique à usage unique dont on coupe l'embout et dont on aspire l'air par le piston ; c'est là un moyen très simple pour utiliser des ventouses sur une surfaces réduite.

B – Méthode de pose

Nos grand-mères étaient des expertes de la pose des ventouses, la tradition a bien failli se perdre !

1 – Ventouses à feu classiques

Différents moyens sont utilisés ; en fait il faut chasser l'air par la chaleur pour avoir un vide comme on le voit sur la diapo le système des grand-mères me semble le meilleur. Cependant les Chinois utilisent une ventouse sur moxa au gingembre soit en jetant un morceau de coton enflammé, mais l'expérience m'a montré qu'il y avait risque de brûlures.

2 – Ventouses à eau

Les instruments sont saisis dans une marmite bouillante on les essuie et on les pose sur la peau, on utilise surtout dans cette technique, les ventouses en bambou. Mais cela n'est absolument pas pratique.

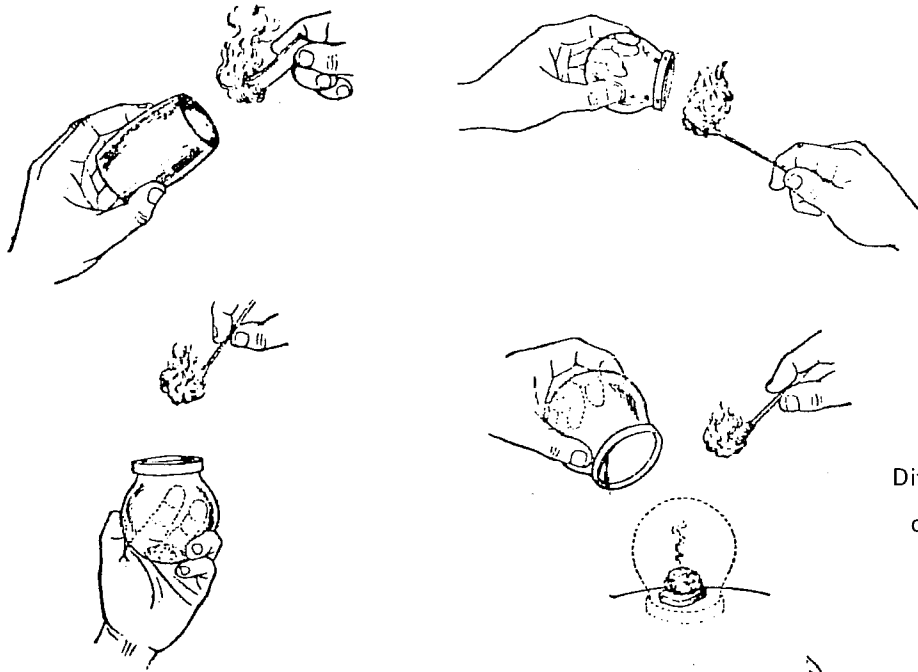
3 – Méthode par aspiration

Il s'agit ici du système que nous avons déjà vu du flacon ou de la seringue coupés.

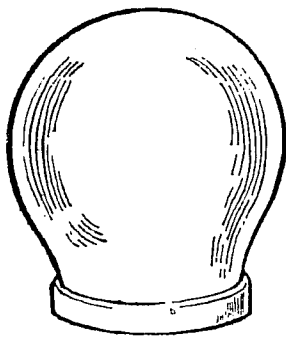
C – Applications pratiques

1 – Ventouse simple

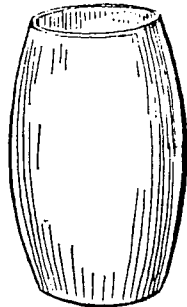
Est utilisée surtout lorsque les surfaces sont petites, dans les points douloureux à la pression, on applique une seule ventouse par exemple : sur le point : 12 JM Zhongwan pour une affection gastrique ; ou sur le point 15 GI Jian Yu pour une tendinite du sus-épineux.



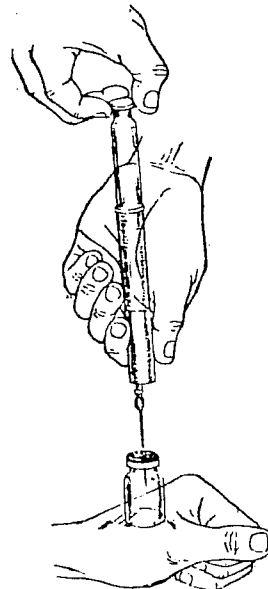
Différentes manière de mise en place



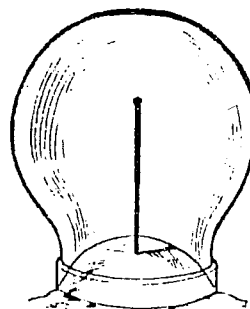
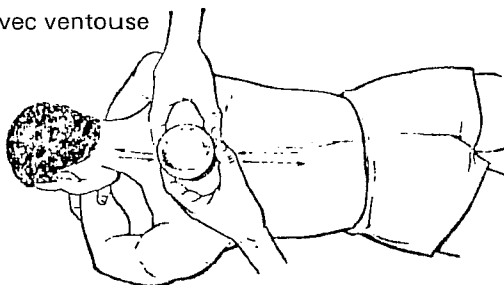
Verre



Bambou



Massages avec ventouse



Ventouse sur aiguille

2 – Ventouses nombreuses

Surtout lorsque les surfaces sont étendues ; par exemple pour une contracture musculaire sur un faisceau on applique une rangée de ventouses sur tout le muscle. C'est ce que les Chinois appellent la méthode des ventouses « en rang ».

On peut également traiter ainsi une stagnation du sang dans un organe en mettant plusieurs ventouses sur la peau, dans la région correspondant à cet organe.

3 – Ventouse éclairée

On pose et on enlève immédiatement à plusieurs reprises, très utilisée dans les paralysies et engourdissement loco-régionaux.

4 – Ventouse attardée

On laisse la ventouse posée pendant 10 à 15 minutes, ce qui va produire une forte suffusion de sang

5 – Massage avec une ventouse

Utilisée sur les grandes surfaces : région dorsale ou lombaire, il faut que le bord de la ventouse soit lisse, une fois que l'aspiration est faite on pousse la ventouse le long de la colonne vertébrale en un mouvement de va-et-vient jusqu'à ce que la peau soit très rouge. Excellente méthode pour les algies aiguës.

6 – Ventouse et aiguille à demeure

On applique une ventouse sur une aiguille en place ce qui va renforcer son action (diapo) très utilisée dans les rhumatismes chroniques.

7 – Ventouse sacrifiée

On pratique une piqûre à l'aiguille triangulaire et on met une ventouse par dessus, ce qui va augmenter la sortie du sang ; l'exemple type est le 40 V (Wei Tchong) pour des lombalgies ou une sciatique.

Autre moyen, on pique avec le marteau « Fleur de prunier » en particulier dans certaines dermatoses prurigineuses, partout où il faut renforcer le saignement.

D – Indications thérapeutiques

Tous les domaines de la pathologie peuvent être traités par ventouses.

Plus particulièrement les rhumatismes, les gastralgies, la dyspepsie, les céphalées, l'hypertension artérielle, le coryza, la toux, les dysménorrhées, les conjonctivites.

Domaine plus particulier : les morsures de serpent, les furoncles, etc.

Exemple de traitement : l'épicondylite

Il faut rechercher soigneusement le point le plus douloureux sur l'insertion du muscle long-supinateur, on place une aiguille fine et courte sur la douleur, on met une boule de coton imbibée d'alcool, on allume puis on pose très vite un petit flacon (type antibiotique) on laisse venir du sang pendant 5 à 10 minutes on retire flacon et aiguille et on termine par une Kao au bâton « comme un oiseau qui picore ».

E – Contre-indications

Un certain nombre d'affections interdisent l'utilisation des ventouses : la fièvre, les convulsions, l'hyper-sensibilité de la peau ou une infection cutanée étendue.

Certains localisations doivent être utilisées avec discernement : la proximité des os proéminents ; ce qui pourrait blesser ou lorsqu'il y a beaucoup de poils. Autre exhortation à la prudence : la femme enceinte.

En conclusion je dirais simplement que nos mères auraient dû nous transmettre la tradition de la ventouse qui est une méthode thérapeutique orientale très utile pour le soulagement de nos malades, malgré son aspect désuet.